

s'en trouve pour minimiser les pertes, pour nous prêcher de temporiser, pour nous faire accepter de payer encore le prix. Et il se trouve que cela est contraire au bon sens et contraire à ce que le Québec réel est capable d'accomplir. En ce mois de mars, notre élite politicienne a choisi de s'arc-bouter, chaque parti à sa manière, pour contenir la charge puissante de ce qui est en train de naître dans le Québec créatif qui cherche sa voie. Chaque parti a choisi de souffler le froid sur le Québec bouillonnant. C'est pénible à voir et à endurer. Mais cela est transitoire.

Jamais l'embâcle n'a empêché le printemps. □